

# CONJONCTURE NORMANDIE

JUIN 2021 N°17

## Événements

[Appels à projets France relance](#)

15/06

[rapport 2021 de l'observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires](#)

17/06

[gestion-des-risques-ammonitrates](#)

[publication d'un arrêté pour faciliter le recours aux substances naturelles](#)

23/06

[stratégie nationale bas carbone](#)

25/06

[rénovation des procédures « sécheresse »](#)

28/06

[lancement de la consultation publique sur le plan pollinisateurs](#)

[validation de l'accord de principe sur la future PAC](#)

30/06

[rencontres d'affaires de la restauration normande](#)

## Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait 

Viande bovine 

Viande porcine 

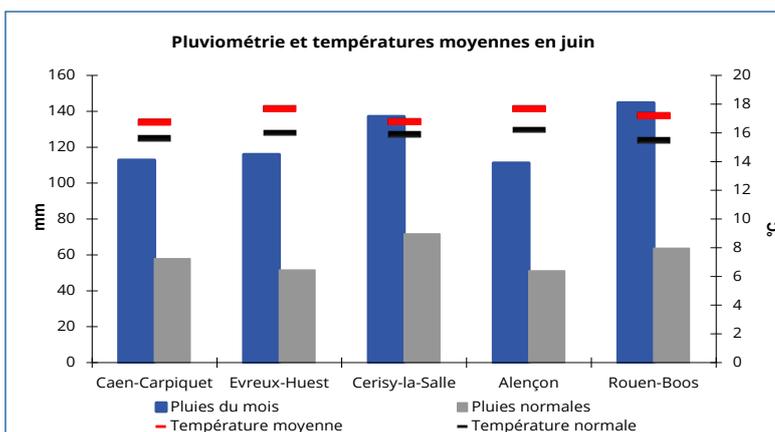
Céréales à paille 

## Au sommaire en juin

Lait	amélioration des prix sur un an
Viande bovine	redressement des cours de jeunes bovins
Viande porcine	concurrence intracommunautaire
Grandes cultures	conditions pluvieuses propices aux maladies
Cours du blé	opérateurs tournés vers la météo
Export	craintes sur les futurs achats algériens
Fourrage	très bonne reprise de pousse
Focus du mois	le chiffre d'affaires des exploitations normandes moyennes et grandes spécialisées dans les productions végétales

## La météo

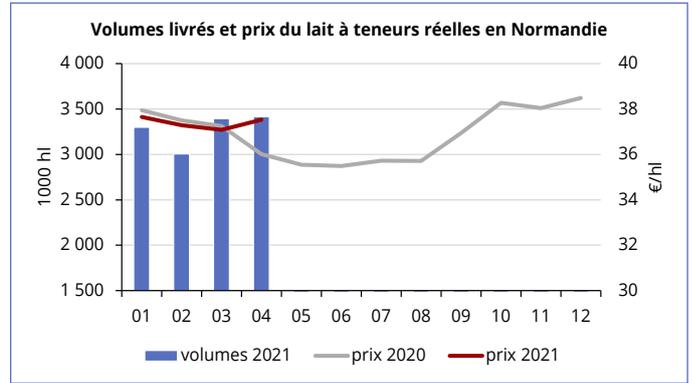
La météo de juin est marquée par une pluviométrie exceptionnelle en Normandie, 2 fois plus que la normale. Les pluies s'échelonnent tout au long du mois, la dernière décade est la plus arrosée à Rouen avec 66 millimètres. Il pleut jusqu'à 43 millimètres en 24 heures à Cerisy-la-Salle (50). Les averses orageuses ne sont pas sans conséquence sur les cultures ; de nombreuses parcelles de lin et plus localement d'orge subissent la verse. Les températures sont plus élevées que les normales de saison mais cachent des disparités importantes. La 2<sup>ème</sup> décade est la plus chaude, le mercure monte jusqu'à 31,1°C à Rouen le 16 juin. La moyenne des maximales s'établit à 25,3°C pour cette décade sur Alençon. La dernière décade en revanche est sensiblement plus fraîche que les autres : la moyenne des températures s'élève à 15,3°C dans la Manche contre respectivement 16,7° et 18,4° pour les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> décades.



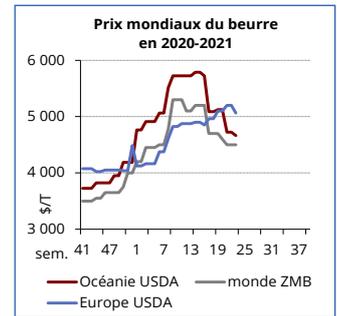
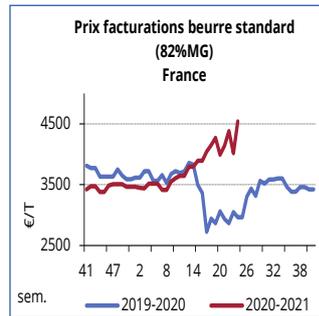
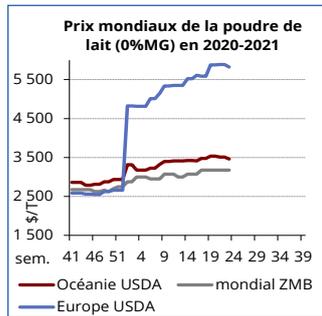
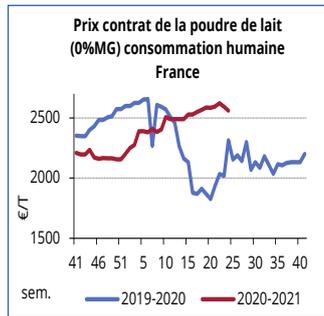
Source : Météo France

## Lait : amélioration des prix sur un an

Avec près de 342 millions de litres collectés en avril, soit 1,6 % de plus qu'un an auparavant, la collecte normande poursuit sa reprise. En France métropolitaine, le volume dépasse à nouveau celui de l'an passé (+ 0,7 %) en raison des hausses constatées dans les grands bassins. Les prix s'améliorent nettement sur un an : + 4,2 % pour les prix à teneurs réelles en moyenne en Normandie contre + 2,9 % en France. La différence est moins marquée pour les prix standards : + 2,9 % en région et + 2,7 % au niveau national. Dans l'Eure, les prix standards grimpent de 3,8 % sur un an, de 3 % dans la Manche et le Calvados. Selon Eurostat, la collecte européenne de mars est en légère hausse (+ 0,6 %) sur un an malgré des volumes en retrait chez les pays les plus gros contributeurs.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

## Viande bovine : redressement des cours de jeunes bovins

Le marché se dynamise avec la reprise de la restauration hors domicile. Les cotations de viandes de vaches se raffermissent, celles des jeunes bovins reprennent de la vigueur. En effet, les cours des vaches « R », des vaches « O » et des jeunes bovins augmentent de respectivement 2,4 %, 7,3 % et 3,0 % sur un an. À 3,81 €/kg, la viande de bœuf « R » stagne par rapport à juin 2020.

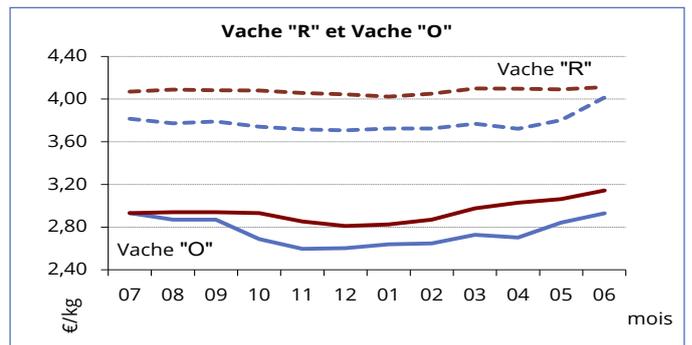
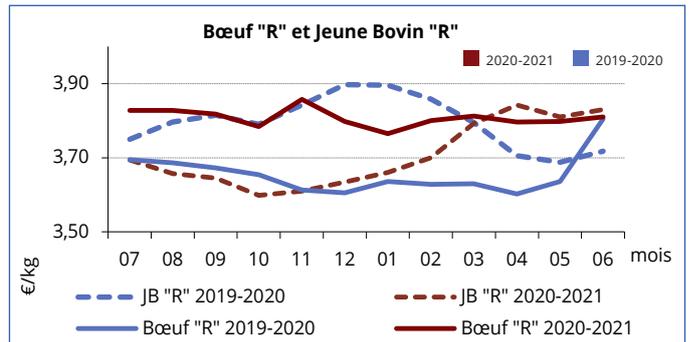
Les achats des ménages reculent en avril 2021 sur un an (- 2 %) particulièrement ceux de viande hachée, très élevés en avril 2020 (- 10 %).

## Viande porcine : concurrence intracommunautaire

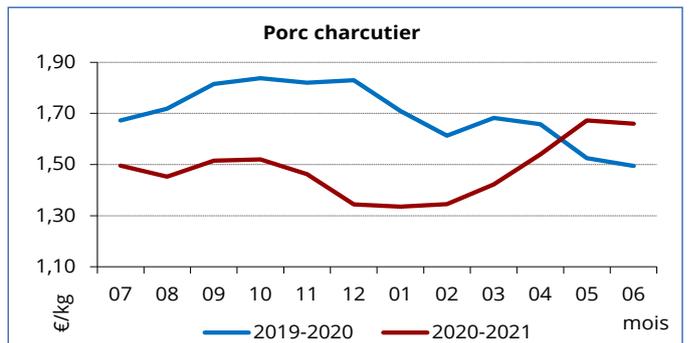
Soutenue en première quinzaine, l'activité d'abattage freine courant juin. Le ralentissement saisonnier de l'export vers les pays tiers, notamment vers la Chine, entraîne une forte concurrence intracommunautaire. La réouverture progressive de la restauration hors domicile et la consommation estivale ne compensent pas l'arrivée massive des viandes espagnoles, néerlandaises et danoises sur le marché européen. En conséquence, les cours baissent dans la majorité des pays.

Sur le bassin Ouest (hors Bretagne), ils perdent 1 centime sur un mois et 16 centimes sur un an à 1,66 €/kg en moyenne sur juin.

En parallèle, les prix des aliments en ferme restent à un niveau élevé.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

## Grandes cultures : conditions pluvieuses propices aux maladies

Les parcelles de blé et d'orge présentent de bonnes et très bonnes conditions de cultures dans respectivement 87 % et 83 % des cas selon Céré'obs. Le colza est assez hétérogène, les plantes se sont plutôt bien remises suite aux dégâts d'insectes et au gel. Il manque souvent de siliques, compensé par un bon poids de grains. Les parcelles de pommes de terre fleurissent en deuxième quinzaine de juin ; les conditions très pluvieuses sont particulièrement propices au développement de maladies. Les parcelles de lin, en fleur, subissent une forte verse provoquée par les pluies intenses de mi-juin induisant un risque important de maladies (sclérotiniose, septoriose) et une dégradation de la qualité des fibres.

La collecte en mai apparaît en forte baisse sur un an. Malgré une bonne dynamique de collecte, les cumuls de campagne affichent un net recul, en lien avec des volumes assez médiocres en 2020. Le maïs fait figure d'exception, tiré par une demande mondiale très importante.

## Cours du blé : opérateurs tournés vers la météo

Les bonnes conditions de culture en France et les perspectives de récoltes mondiales pèsent sur les cours. Ces derniers suivent une tendance baissière globalement sur le mois, après avoir atteint des niveaux très élevés en mai. Le cours rendu Rouen s'établit à 21,5 €/q en moyenne sur juin.

Le marché mondial est encore tourné vers les bulletins météo en juin. En particulier, les cours du blé sont liés aux prévisions du ciel nord-américain. En effet, les opérateurs craignent à plusieurs reprises un déficit hydrique prononcé et des chaleurs pouvant impacter les blés de printemps et le maïs aux États-Unis et au Canada. Les cours retombent sitôt les craintes apaisées, à l'annonce du retour des pluies. Les variations de la parité euro-dollar s'invitent également dans le jeu.

## Export : craintes sur les futurs achats algériens

En mai, 328 000 tonnes de céréales quittent le port de Rouen soit 63 % de moins qu'un an auparavant et 53 % de moins que la moyenne quinquennale. Le cumul de campagne est inférieur à la moyenne sur 5 ans (- 7 %). Le 16 juin, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural algérien annonce la découverte d'un cadavre d'animal dans une cargaison de blé provenant de France. Une première vente de blé russe vers l'Algérie inquiète les exportateurs de l'Hexagone ; le dernier chargement russe pour cette destination date de 2016.

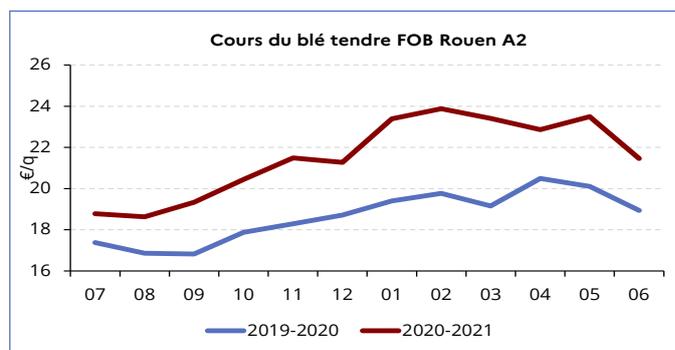
## Fourrages : très bonne reprise de pousse

L'herbe reprend une croissance franche en juin. Des chaleurs importantes permettent tout d'abord une reprise rapide. Un retour de précipitations puis de températures plus fraîches engendrent un maintien d'une pousse de qualité. Les éleveurs réalisent des travaux de fauche dans de très bonnes conditions et reconstituent leurs stocks, malmenés en début de printemps.

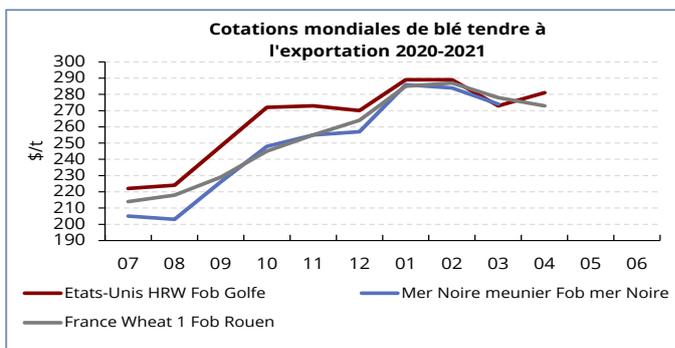
Selon ISOP\*, la croissance de l'herbe en Normandie pour le printemps 2021 est normale. Seule une région fourragère du Calvados présente une pousse faiblement déficitaire.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)					
	Avril 2021	Mai 2021	Évolution 05-21/05-20	Cumul campagne	Évolution 2020-2021/2019-2020
Blé	199	84	-66 %	3 051	-21 %
Orge	26	12	-67 %	678	-14 %
Maïs	3	3	-56 %	202	54 %
Colza	30	11	-16 %	355	-16 %
Pois	1	1	-69 %	27	-16 %

Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne

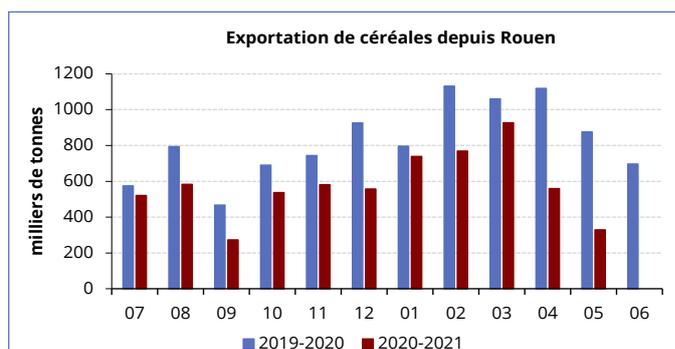


Source : FranceAgriMer



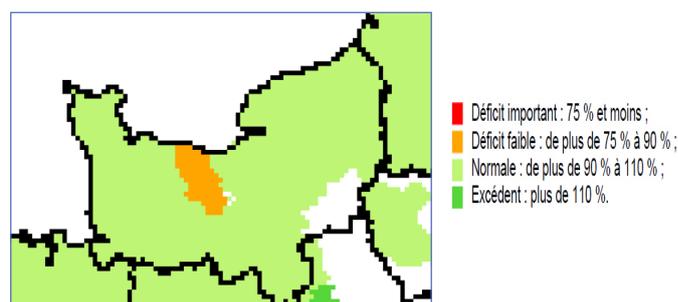
Source : CIC - FranceAgriMer

cotation Mer Noire non disponible pour avril



Source : Port de Rouen

## Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au 20 juin 2021



Source : Agreste - \*Isop - Météo-France - INRAE

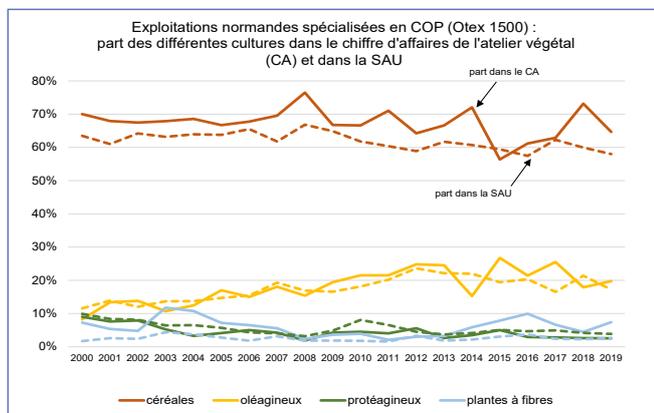
\*Information et suivi objectif des prairies

## Le chiffre d'affaires des exploitations normandes moyennes et grandes spécialisées dans les productions végétales

**Fortement dépendante des céréales, la composition du chiffre d'affaires des exploitations spécialisées<sup>1</sup> en COP<sup>2</sup> évolue néanmoins entre 2000 et 2019 avec la percée de la culture du colza et le repli des protéagineux. Pesant peu dans la SAU des exploitations spécialisées en autres grandes cultures, les cultures industrielles, la pomme de terre notamment, ont un poids non négligeable dans leur chiffre d'affaires.**

Le chiffre d'affaires des exploitations est constitué par les ventes des productions des ateliers végétal et/ou animal et des produits divers. En 2019, en Normandie, les exploitations tournées vers les productions végétales ont un chiffre d'affaires alimenté à 90 % ou plus par les ventes de l'atelier végétal. Le reste provient de l'atelier animal (environ 5 %) et des produits divers. Au début des années 2000, la part de l'atelier animal atteignait 10 % ou plus. Depuis 2005 - 2006, elle reste en deçà de 10 %. Cet atelier permet de valoriser des prairies dont il subsiste un reliquat dans la SAU de ces exploitations. Sa part relative baisse non pas tant en raison de la réduction du cheptel que de la meilleure valorisation des productions végétales par rapport aux productions animales.

Chez les exploitations spécialisées en COP, les ventes de céréales représentent en 2019 les deux tiers du chiffre d'affaires de l'atelier végétal, celles d'oléagineux 20 % et celles de protéagineux 3 %. Le lin et les betteraves y participent pour respectivement 7 et 4 %. La part des céréales dans la SAU est relativement stable depuis le début des années 2000. Malgré des pics ou des creux induits par les variations des cours et/ou des rendements, la part dans le chiffre d'affaires est également stable voire en légère baisse.

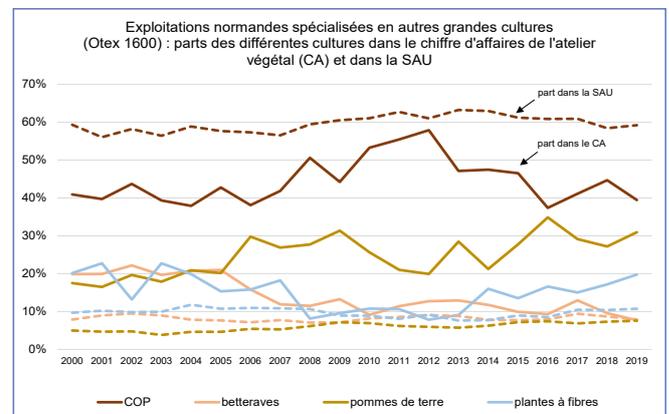


Source : Agreste - Rica

En 2000, protéagineux et oléagineux contribuent à parts égales au chiffre d'affaires de l'atelier végétal ainsi qu'à la SAU. La part des oléagineux progresse ensuite (développement de la culture de colza) quand celle des protéagineux ne cesse

de baisser. Les plantes à fibres (lin) ne représentent que 2 à 4 % de la SAU mais contribuent les meilleures années pour plus de 10 % aux ventes de l'atelier végétal.

Alors que la part des COP dans la SAU des exploitations spécialisées en autres grandes cultures est de l'ordre de 60 %, leurs ventes ne représentent généralement que 40 % à 50 % du chiffre d'affaires de l'atelier végétal, les céréales constituant l'essentiel des ventes de COP (environ 80 %). Il en va autrement des cultures industrielles (betteraves, pommes de terre, plantes à fibres) dont la surface ne dépasse pas 30 % de la SAU mais dont les ventes atteignent 40 à 60 % du chiffre d'affaires de l'atelier végétal. Entre 2000 et 2019, le produit brut d'un ha de pommes de terre est 3,5 à 9 fois plus élevé que celui d'un ha de céréales. De 2000 à 2005, les parts des betteraves, pommes de terre et plantes à fibres dans les ventes de l'atelier végétal fluctuent autour de 20 %. Au-delà de 2005, la part des pommes de terre s'accroît sensiblement en lien avec des prix orientés à la hausse. Celle des betteraves baisse durablement à 10 %. Celle des plantes à fibres décroît également jusqu'à 10 % puis retrouve le niveau de 20 % en 2019. Là encore, les variations des prix sont à l'origine de l'essentiel des fluctuations des parts dans le chiffre d'affaires.



Source : Agreste - Rica

<sup>1</sup>Une exploitation est spécialisée dans une orientation technico-économique (Otex) si la production brute standard de la ou des productions concernées dépasse deux tiers du total.

<sup>2</sup>COP : céréales, oléagineux, protéagineux

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

**DRAAF de Normandie**  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique  
6 boulevard Général Vanier  
14070 Caen cedex 5  
Mail : [rise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr](mailto:rise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr)

**Directrice de la publication** : Caroline Guillaume  
**Rédacteur en chef** : Michel Delacroix  
**Rédactrice(s)** : Virginie Duclos, Élisabeth Borgne  
**Composition** : Valérie Campion  
**Dépôt légal** : À parution  
**ISSN** : 2497-2851  
© Agreste 2021